



Marie-Thérèse SOMBO ouvre officiellement l'année académique 2025-2026 à Mbandaka

Marie-Thérèse SOMBO lance une mission
nationale de collecte des données pour
la mise en œuvre de l'E.O.D

Recrudescence des cas d'Ebola: l'OMS
poursuit la campagne de vaccination



Appel à publication dans la
Revue Congolaise des Sciences et Technologies
ISSN (Online) : 2959-202X
ISSN (Print) 2960-2629
DOI prefix : 10.59228/rcst
www.csnrdc.net

SOMMAIRE

L'ère de la réforme.....	P3
Activités de la Ministre de l'ESURSI	
• Marie-Thérèse SOMBO ouvre officiellement l'année académique 2025-2026 à Mbandaka.....	P4
• Marie-Thérèse SOMBO lance une mission nationale de collecte des données pour la mise en œuvre de l'E.O.D.....	P5
• Marie Thérèse SOMBO ouvre l'Atelier sur les défis de l'intégration de la médecine traditionnelle au CMMASS.....	P5-6
• Marie-Thérèse SOMBO visite le CRGM après l'incendie.....	P6
Activités du CSN	
• Discours du Président du CSN Prof. MPIANA TSHIMANKINDA Pius à l'occasion de l'atelier sur les défis de l'intégration de la médecine traditionnelle au CMMASS.....	P7-8
Echos des Institutions de Recherche	
• Discours du Directeur Général de l'IRSS, le Prof. Dr. NYEMBUE TSHIPUKANE Dieudonné à l'occasion de l'Atelier sur les défis de l'intégration de la médecine traditionnelle au Centre Médecine Mixte et d'Anémie SS.....	P9-10
• Le Directeur Scientifique de l'IRSS, le Prof Jean-Marie LIESSE IYAMBA : « la drépanocytose constitue un problème majeur de santé publique en RDC ».....	P10-11
• Le CRSAT inaugure le bus commis en faveur de son personnel.....	P12
• Reportage de l'Atelier sur les défis de l'intégration de la médecine traditionnelle au Centre Médecine Mixte et d'Anémie SS/IRSS.....	P12-13
Lu pour vous	
• Recrudescence des cas d'Ebola: l'OMS poursuit la campagne de vaccination.....	P14
Centres et Instituts de Recherche du Secteur Public en RD. Congo.....	P15

Comité de rédaction du Bulletin Sciences et Innovations Technologiques (BSIT)

Directeur de Publication :

Christian MAZONO MPIA (CSN)

Secrétaire Général :

Jacques ASUKA MOTUNDU (CSN)

Secrétaire de Rédaction :

Jeanpi KALOMBO KANYINDA (CNT)

Rédaction Centrale

Freddy IPUKA BADJE (CSN)

Consort BELESI (CSN)

Jean-Luc BALOGIJE SELENGE

(CRMD/BUNIA)

Eli MANUANA/CRG

Alain MBUYI MPOYI (CREE)

Nicole LUBUYA KANDA (CRGM)

Marcel MUENGULA

MAMYI (INERA)

LOTIME ANDANDA (CRLCA)

Freddy MADUKU MANZOMBA (CRMN/
GEMENA)

Yves LUHEMBWE (CRAA/LUBUMBASHI)

Théodore LUMU MBINGE (INADep)

Paulin MANDUNGU (CAV)

MBONZI NKWEDI (CRSS/BANDUNDU)

Marketing et Publicité

Mélanie MWAMINI ZUHULA (CGEA)

Lauriane LOKOSO (CSN)

Design et Infographie

Patrick BHAYO (CSN)

Josaphat MENAVUVU (CSN)

MPELO KANI. STEVENS (CSN)

Camera

Jean Louis MBANDA (CNT)

Johnny MINGANU (CSN)

Frédéric KUMBA (CSN)

Traducteur /Version Anglaise

Roger MBOMA KWENGE (CSN)

Distribution

Baby MONKIA (CSN)



L'ère de la réforme



Professeur Pius MPIANA TSHIMANKINDA
Président du CSN,

Envisager une réforme a toujours été perçu comme apporter un changement dans la forme d'un établissement, d'une institution afin de l'améliorer pour obtenir de meilleurs résultats. Cet exercice traduit une vision du présent, non comme un passé inchangeable, mais comme un principe malléable influençant le futur.

C'est ce qu'illustrent les réformes structurelles visant la modernisation académique et celle de la recherche appliquée répondant aux urgences de santé publique dans le secteur de l'ESURSI, une double dynamique étayée dans ce numéro. On y voit un principe retrouvé : celui de réintégrer l'humain dans la science et la rigueur dans l'art.

Cette volonté, portée par la plus haute autorité du pays, Son Excellence Felix-Antoine Tshisekedi Tshilombo, et traduite par la Première Ministre, Son Excellence Mme Judith SUMINWA TULUKA, place l'Enseignement Supérieur et Universitaire sur la liste des priorités nationales, comme étant un axe majeur pour l'émergence du pays. Cela n'est pas resté lettre morte car sous l'impulsion de la Ministre de l'ESURSI, Prof. Dr. Marie-Thérèse SOMBO, le secteur de

l'Enseignement Supérieur et Universitaire s'engage résolument dans une phase de profonde mutation. Pour la première fois, une année académique (2025-2026) sera consacrée au seul Système LMD (Licence-Master-Doctorat) dans ses deux premiers cycles. L'achèvement de ce basculement est un pas essentiel vers l'harmonisation internationale et l'amélioration de la qualité de la formation en RDC. Cette transition s'accompagne d'un engagement ferme pour la bonne gouvernance et le respect de l'éthique, jugés indispensables pour restaurer la crédibilité institutionnelle.

Parallèlement, le lancement d'une mission nationale pour l'Enseignement Ouvert et à Distance (E.O.D), avec l'appui de l'UNESCO, positionne la RDC sur la voie de la transformation numérique. L'E.O. D est la clé d'une éducation plus inclusive, capable de surmonter les contraintes géographiques et logistiques. L'intégration de la médecine traditionnelle dans les soins conventionnels constitue également un élément central de cette édition. Cette thématique, abordée par deux professeurs d'université, l'illustre bien. En explorant « l'ignorance féconde », ils démontrent que l'efficacité de certaines pratiques de la sagesse empirique issues des traditions millénaires, des médecines complémentaires ou du simple bon sens clinique, peut précéder la compréhension de leur mécanisme par les outils scientifiques actuels. Une bonne mine d'inspiration pour les scientifiques.

C'est ainsi que face au fardeau national de la drépanocytose une maladie pour laquelle la RDC est le troisième pays au monde en nombre de cas, l'Institut de Recherche en Sciences de la Santé (IRSS) s'engage à faire du Centre de Médecine Mixte et d'Anémie SS (CMMASS) un centre d'excellence en médecine intégrée. Cette stratégie vise à valoriser l'immense richesse de la pharmacopée congolaise, dont les savoirs ancestraux sont validés

scientifiquement. L'atelier du 21 au 22 octobre 2025 a tracé une feuille de route ambitieuse axée sur la standardisation, l'encadrement réglementaire et le renforcement des capacités pour garantir l'innocuité et l'efficacité des remèdes traditionnels améliorés.

Force est de constater que cette dynamique de fond se déroule dans un contexte de crises sanitaires aiguës. La 16^e épidémie d'Ebola au Kasai, avec un lourd bilan humain et des difficultés logistiques, rappelle l'urgence des défis de santé publique. La riposte rapide menée par le Ministère de la Santé, MSF et l'OMS, incluant la vaccination en anneau et le déploiement de ressources, témoigne de la nécessité de maintenir une vigilance épidémiologique et une capacité d'intervention de pointe.

Enfin, les initiatives visant le renforcement des institutions de recherche, comme l'inauguration du bus par le CRSAT pour améliorer les conditions de travail, ou la visite de soutien de la Ministre au CRGM suite à l'incendie, montrent l'engagement à préserver et à motiver le personnel scientifique congolais.

Somme toute, la 45^e édition du bulletin sciences et innovations technologiques illustre une nation qui, tout en réagissant aux urgences (Ebola), pose les bases d'une souveraineté scientifique et académique à long terme. La réussite de ces entreprises résidera dans la capacité des chercheurs, des praticiens et des décideurs à collaborer étroitement pour transformer les découvertes de laboratoire en politiques de santé efficaces et accessibles, garantissant ainsi le bien-être et la dignité du peuple congolais. Puisque la réforme impose une nouvelle posture intellectuelle, une éthique de la connaissance qui réconcilie la rigueur scientifique et la sagesse empirique, puissent ces pages inspirer l'action !



Activités du Ministre de l'ESURSI

Marie-Thérèse SOMBO ouvre officiellement l'année académique 2025-2026 à Mbandaka

La Ministre de l'Enseignement Supérieur, Universitaire, Recherche Scientifique et Innovations (de l'ESURSI) Prof Dr Marie-Thérèse SOMBO a lancé officiellement l'année académique 2025-2026, le 22 octobre 2025 à Mbandaka chef-lieu de la province de l'Equateur.

La Professeure Dr Marie-Thérèse SOMBO, patronne de l'ESURSI, a présenté sa politique générale pour une année académique portée vers la poursuite d'un système éducatif performant, inclusif et équitable.

Elle a salué l'implication du Président de la République, Son Excellence Félix-Antoine TSHISEKEDI TSHILOMBO, qui a tenu à remettre l'éducation de façon générale, et l'Enseignement Supérieur et Universitaire, en particulier, sur la liste des priorités de la Nation congolaise, comme axe majeur pour l'émergence de la République Démocratique du Congo, avant de circonscrire l'orientation de la nouvelle année, en ces termes : « ...

Point n'est besoin de vous rappeler que l'ancien système éducatif PADEM a tiré sa révérence, et que l'année 2025-2026 sera consacrée pour la première fois au seul Système LMD, du moins dans ses deux premiers cycles.

Il s'agira de poursuivre cette réforme majeure afin de consolider les acquis et d'y apporter les ajustements nécessaires par rapport aux carences et faiblesses relevées lors de l'évaluation à mi-parcours que le Ministère de l'ESU-RSI a dû mener sur la période allant de 2021 jusqu'à 2024, dont les résultats ont déjà été rendus publics... »

Face aux dépravations de mœurs, la patronne de l'ESURSI reste catégorique :

« ...je m'en vais rappeler à l'attention de tous et surtout aux membres de différents Comités de gestion, la nécessité de promouvoir et d'observer strictement les valeurs morales et éthiques sur lesquelles se fonde le processus de la construction du savoir, du savoir-faire et du savoir-être, par-dessus le respect

strict des textes légaux et réglementaires en vigueur pour notre sous-secteur.

"Seule la promotion des intérêts éducatifs doit préoccuper chacune et chacun d'entre les membres du corps académique et scientifique. Aucune raison ne peut alors justifier les fissures, les dysfonctionnements et les perturbations provoqués au sein de certains Comités de gestion des établissements de l'ESU à cause des conflits de personnes et de la mauvaise gouvernance.

Pareils comportements, à juste titre qualifiés de fautes professionnelles, sont donc inacceptables, et méritent d'être sévèrement sanctionnés. Telle est ma ferme volonté de maintenir l'élan pris dans le cadre de l'effort visant le rétablissement de l'ordre et la promotion de l'image de marque du sous-secteur de l'ESU, jadis ternis... », a-t-elle conclu.

Cellule de Communication de la Ministre de l'ESURSI et MAZONO Christian/CSN

Marie-Thérèse SOMBO lance une mission nationale de collecte de données pour la mise en œuvre de l'E.O.D

Dans le cadre de l'élaboration de la Stratégie Nationale de l'Enseignement Ouvert et à Distance (E.O.D), le Ministère de l'Enseignement Supérieur, Universitaire, Recherche Scientifique et Innovations (MESURSI), avec l'appui de l'UNESCO, a lancé une vaste mission nationale de collecte de données auprès des établissements publics et privés.

Cette opération vise à doter la RDC d'une base d'informations fiable sur le niveau de préparation des Institutions d'Enseignement Supérieur et Universitaire à accueillir et à mettre en œuvre le système E.O.D., conformément à la Feuille de Route du Ministère.

Pour y parvenir, deux approches complémentaires sont mises en place. Il s'agit de :

1. Collecte numérique : chaque établissement est invité à remplir le questionnaire en ligne disponible via le lien <https://minesursi.gov.cd/?eva-eod>



2. Collecte sur terrain : des équipes d'experts feront des descentes dans les provinces (Kongo Central, Tshopo, Haut-Katanga, Haut-Uélé, Ituri, etc.) pour analyser les réalités locales et formuler des recommandations.

Le MESURSI appelle tous les présidents de conférences provinciales ainsi que les responsables d'Etablissements

à s'impliquer activement dans cette démarche en signe de patriotisme académique et de modernisation du système éducatif congolais.

Cette initiative marque une étape décisive vers la transformation numérique de l'enseignement supérieur et l'alignement de la RDC sur les standards internationaux.

Cellule de Communication de la Ministre de l'ESURSI

Marie Thérèse SOMBO ouvre l'Atelier sur les défis de l'intégration de la médecine traditionnelle au (CMMASS)

La Ministre de l'Enseignement Supérieur, Universitaire, Recherche Scientifique et Innovations, Marie Thérèse SOMBO a ouvert l'atelier scientifique organisé par l'Institut de Recherche en Sciences de la Santé (IRSS) sous le thème : « les défis de l'intégration de la médecine traditionnelle au Centre de Médecine Mixte et d'Anémie SS (CMMASS) », le 22 octobre 2025 à Kinshasa.

Dans son discours, la Ministre Marie-Thérèse SAFI SOMBO a rendu un hommage appuyé à Son Excellence Monsieur le Président de la République, Félix-Antoine TSHISEKEDI TSHILOMBO, pour son implication dans la recherche du bien-être ainsi qu'à la Première Ministre, Son Excellence Judith SUMINWA



TULUKA, pour son implication dans la mise en œuvre de la couverture santé universelle.

Poursuivant son allocution, elle a souligné que l'Afrique de par sa richesse culturelle et patrimoniale, dispose

d'un véritable arsenal thérapeutique ancestral. La Ministre a indiqué que la phytothérapie en particulier a été au cœur des découvertes congolaises : plusieurs plantes médicinales, identifiées par les chercheurs ont démontré des propriétés anti-drépanocytaires fortement prometteuses.

Elle a en outre rappelé des pionniers congolais tels que les professeurs TONDELE, BATANGU, NKEMBO qui ont développé des formulations traditionnelles à partir de ces remèdes naturels, telles que MEYAMICIN, DIAZOSTYMIL, MANADIAR, MANACOVID qui ont contribué à la lutte contre des maladies majeures.

La Patronne de l'ESURSI a renchéri en appelant les chercheurs, les experts et les acteurs du secteur de la recherche à accélérer cette dynamique en favorisant une meilleure intégration de la médecine traditionnelle dans les stratégies nationales de la santé en RDC tout en respectant la rigueur scientifique, l'éthique et la réglementation.

Pour terminer son mot, elle a appelé au renforcement de la collaboration entre



chercheurs, autorités, professionnels de la santé et populations pour déverrouiller les obstacles qui freinent l'intégration concrète de la médecine traditionnelle au sein du système de la santé congolais. Il est impératif de dépasser les préjugés, de lever les barrières réglementaires et d'œuvrer dans un esprit d'ouverture, de rigueur scientifique et de patriotisme éclairé, a-t-elle conclu.

Il sied de rappeler que l'atelier avait pour objectif de promouvoir une approche intégrée et scientifique de la médecine

traditionnelle dans la lutte contre la drépanocytose en RDC en général, et au CMMASS en particulier. Il s'est déroulé du 21 au 22 octobre 2025 à Kinshasa.

Plus ou moins 400 (quatre cents) personnes ont participé à ces assises (Officiels, Chercheurs, Scientifiques, Tradipraticiens et autres catégories). Différents exposés ont été présentés par des imminents orateurs et plusieurs recommandations ont été formulées.

Christian MAZONO/CSN

Marie-Thérèse SOMBO visite le CRGM après l'incendie du 02 octobre 2025

La Ministre de l'Enseignement Supérieur, Universitaire, Recherche Scientifique et Innovations (ESURSI), a visité le 02 octobre 2025 le Centre de Recherche Géologique et Minière (CRGM), après l'incendie du lundi 29 septembre 2025.

La Patronne de l'ESURSI Marie-Thérèse SOMBO était accompagnée du Secrétaire Général à la Recherche Scientifique et Innovations, NDAMBU Odon, et du Président du Conseil Scientifique National, le Professeur MPIANA TSHIMANKINDA.

Guidée par l'équipe dirigeante du CRGM, la Ministre a visité les lieux touchés par ledit incendie avec pour objectif évaluer l'ampleur des dégâts, recueillir



des témoignages et préparer un rapport circonstancié sur les causes et conséquences de ce sinistre.

Cette visite traduit la volonté des autorités

de placer la sécurité et la valorisation des espaces scientifiques au cœur des priorités.

Christian MAZONO/CSN



Activités du CSN

Discours du Président du CSN à l'occasion de l'atelier sur l'intégration de la médecine traditionnelle dans les soins conventionnels au Centre de Médecine Mixte et d'Anémie SS – Institut de Recherche en Sciences de la Santé

Excellence Madame la Ministre de l'Enseignement Supérieur, Universitaire, Recherche Scientifique et Innovations,

Madame et Messieurs les membres du Comité de gestion du Centre de Recherche en Sciences de la Santé ;

Monsieur le Secrétaire Général à la Recherche Scientifique et Innovations (ici représenté) ;

Mesdames et Messieurs les membres des Comités de gestion (s) des institutions de recherche scientifiques ;

Distingués invités à vos titres et qualités respectifs ;

C'est pour moi un privilège et une réelle joie de m'adresser à vous en ce jour, à l'occasion de cet atelier scientifique majeur, organisé par l'Institut de Recherche en Sciences de la Santé, sur l'intégration de la médecine traditionnelle dans les soins conventionnels au Centre de Médecine Mixte et anémie SS « CMMASS » en sigle;

Je voudrais d'abord exprimer ma profonde gratitude à Son Excellence Madame la Ministre pour sa présence parmi nous, témoignage vibrant de son engagement indéfectible en faveur de la promotion de la recherche scientifique et l'innovation. Votre soutien est pour nous une source d'inspiration et un appel à la responsabilité : celle de faire de la science un instrument au service du peuple, de son bien-être et de sa dignité.

Je voudrais ensuite féliciter le Directeur Général de l'Institut de Recherche en Sciences de la Santé, les autres membres du Comité de gestion de l'IRSS et toute l'équipe d'organisation de cet atelier pour cette initiative très louable.

Depuis des siècles, les peuples africains ont su dialoguer harmonieusement avec la nature.

Ils ont observé, expérimenté et transmis, de bouche à oreille et de maître à disciple, des connaissances empiriques sur les vertus thérapeutiques des plantes, les secrets de la forêt, la puissance des racines et la sagesse des feuilles.

Ces savoirs ancestraux ont permis de sauver d'innombrables vies, bien avant l'apparition des antibiotiques et des structures hospitalières modernes.

Selon l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS), près de 80 % de la population africaine a recours, pour ses soins de santé primaires, à la médecine traditionnelle et aux plantes médicinales.

La République Démocratique du Congo, qui abrite près de 47 % des forêts tropicales africaines, possède l'une des plus grandes biodiversités végétales au monde.

Il serait donc inopportun, voire irresponsable de ne pas valoriser cette immense richesse naturelle pour répondre au besoin fondamental de santé de notre population.

En effet, il est bien établi que la majorité des médicaments modernes trouvent leur origine dans les molécules naturelles issues des plantes, ou dans leurs dérivés synthétiques. Cependant, notre médecine traditionnelle fait encore face à plusieurs défis : le manque de preuves scientifiques documentées, l'absence de posologies standardisées, et le doute sur l'innocuité de certains extraits végétaux utilisés.

La solution à ces limites réside dans une collaboration constructive entre les détenteurs des savoirs traditionnels et la communauté scientifique. Cette alliance entre médecine traditionnelle et médecine conventionnelle

doit se faire dans un esprit de rigueur, de respect mutuel et d'innovation, afin d'offrir à notre peuple des soins efficaces, sûrs et culturellement enracinés à l'image de ce qui se pratique avec succès dans plusieurs pays, notamment en Chine, pionnière de l'intégration harmonieuse entre science moderne et tradition médicale.

Cheikh Anta Diop disait je cite : « Une civilisation qui oublie ses racines est une civilisation condamnée à disparaître. » fin de citation.

Loin d'opposer les deux systèmes, à mon entendement, la démarche dans cet atelier vise à construire une complémentarité harmonieuse. La médecine conventionnelle repose sur des preuves cliniques, la standardisation des traitements et la sécurité sanitaire. La médecine traditionnelle apporte une approche holistique, humaine et culturellement enracinée de la santé.

La science biomédicale ne saurait être pleinement efficace sans s'enrichir de la diversité des savoirs culturels et traditionnels.

Excellence Madame la Ministre,

Distingués invités ;

Permettez-moi de m'arrêter un instant sur un domaine auquel j'ai consacré une part importante de mes recherches durant ces vingt dernières années, aux côtés de mon équipe de recherche multidisciplinaire et interuniversitaire. Il s'agit de l'étude des plantes médicinales utilisées dans la prise en charge de la drépanocytose ou anémie SS.

Cette maladie héréditaire constitue, comme chacun le sait, un véritable défi de santé publique dans notre pays et sur le continent africain. Les traitements conventionnels, bien que précieux, demeurent souvent coûteux, difficilement accessibles et parfois inadaptés aux réalités locales.

C'est dans ce contexte que la pharmacopée traditionnelle congolaise représente une source d'espoir tangible.

Nos travaux ont permis d'identifier plus de 160 espèces végétales congolaises réparties à travers tout le pays, dont les extraits présentent des propriétés biologiques et thérapeutiques remarquables.

Je tiens à souligner que les informations recueillies auprès des vendeurs de plantes médicinales dans nos marchés, des tradipraticiens, ainsi que lors des enquêtes ethnobotaniques, ont été confirmées à près de

90 % par les analyses de laboratoire.

C'est là une démonstration claire de la pertinence empirique et scientifique des savoirs traditionnels congolais.

Ces résultats constituent un exemple éloquent de la manière dont les remèdes issus de nos plantes locales peuvent compléter, renforcer, voire surpasser certains traitements biomédicaux existants.

Nos recherches dans ce domaine ont donné lieu à plus de 300 publications scientifiques, constituant ainsi une base de données unique sur les plantes antidrépanocytaires de la République Démocratique du Congo.

Un accent particulier a été mis sur les plantes alimentaires présentant des propriétés thérapeutiques, dans le but de développer des alicaments, c'est-à-dire des aliments à valeur médicinale. Un exposé détaillant ces résultats sera d'ailleurs présenté par un membre de mon équipe de recherche au cours de cet atelier.

Notre ambition, cependant, va bien au-delà de la production scientifique.

Nous voulons transformer ces connaissances en politiques concrètes de santé publique, en créant un pont durable entre la science et la pratique médicale.

L'intégration de la médecine traditionnelle dans les soins modernes ne peut se concevoir qu'à la lumière de la rigueur scientifique et de l'éthique professionnelle.

Nous devons garantir :

- *La traçabilité des produits issus des plantes médicinales ;*
- *Le respect strict des protocoles cliniques ;*
- *La protection des savoirs traditionnels contre toute exploitation abusive ;*
- *Et la reconnaissance de la propriété intellectuelle communautaire liée à nos ressources naturelles.*

À cet effet, le Conseil Scientifique National s'engage à jouer un rôle de veille, d'accompagnement et de validation, afin d'assurer la crédibilité scientifique et institutionnelle des produits et procédés issus de cette intégration.

Notre souhait, à travers cet atelier, est d'aboutir à des recommandations concrètes permettant au Centre de Médecine Mixte et d'Anémie SS (CMMASS) de jouer pleinement son rôle pionnier en matière de médecine

intégrée.

Excellence Madame la Ministre,

Nous formons le vœu que ce modèle expérimental du CMMASS puisse, dans un premier temps, être répliqué au sein des Cliniques Universitaires, avant d'être progressivement étendu aux autres structures hospitalières du pays.

Il est temps de valoriser notre savoir endogène dans le domaine médical, en l'inscrivant dans une démarche scientifique solide et institutionnellement encadrée.

Cette initiative s'aligne parfaitement sur la vision de "la couverture santé universelle" prônée par Son Excellence Monsieur le Président de la République, Chef de l'État, Félix Antoine TSHISEKEDI TSHILOMBO, qui ne cesse d'encourager l'innovation, la valorisation des ressources nationales et la souveraineté scientifique de notre pays.

Excellence Madame la Ministre

Distingués invités

Cet atelier veut donc faire du Centre de Médecine Mixte et d'Anémie SS, un modèle que nous devons reproduire à l'échelle nationale : un lieu où la science et la tradition dialoguent et se complètent.

Notre pays ne doit plus être un simple réservoir de matières premières biologiques, mais un acteur scientifique à part entière. Nous avons les ressources, les savoirs, les intelligences, il ne nous manque que la volonté d'unir nos forces. Comme l'a dit Nelson Mandela : « Tout semble impossible, jusqu'à ce qu'on le fasse. »

Aujourd'hui, nous faisons un pas vers cette possibilité : celle d'une médecine congolaise intégrée, humaine, efficace, enracinée dans la nature et ouverte à la modernité. Guérir sans renier nos origines, innover sans oublier nos traditions. Que cet atelier soit un jalon historique dans cette marche vers une santé intégrée et durable pour tous. Je souhaite à tous les participants des fructueux travaux.

Que Dieu Bénisse notre merveilleux pays et qu'il nous donne tous une bonne santé. Je vous remercie de votre attention.

Professeur Pius MPIANA TSHIMANKINDA
Président du CSN



Échos des Institutions de Recherche

Discours du Directeur General, Prof. Dr. NYEMBUE TSHIPUKANE Dieudonné, a l'occasion de l'Atelier sur les défis de l'integration de la medecine traditionnelle au centre medecine mixte et d'anemie ss

Excellence Madame la Ministre de l'Enseignement Supérieur, Universitaire, Recherche Scientifique et Innovations,

Monsieur le Représentant de la Fondation Denise Nyakero Tshisekedi,

Monsieur le Secrétaire Général à l'Enseignement Supérieur et Universitaire

Monsieur le Secrétaire Général à la Recherche Scientifique et Innovations (ici représenté)

Monsieur le Président du Conseil Scientifique National,

Mesdames et Messieurs les Recteurs et Directeurs Généraux des Etablissements de l'Enseignement Supérieur et Universitaire ;

Mesdames et Messieurs les Directeurs Généraux des Centre et Instituts de Recherche,

Mesdames et Messieurs les Agents et Cadres de l'Institut de Recherche en Sciences de la Santé,

Distingués invités, à vos titres et qualités respectifs,

C'est avec un grand plaisir que je vous souhaite la bienvenue à ce forum consacré

aux « Défis de l'intégration de la médecine traditionnelle au Centre de Médecine Mixte et d'Anémie SS (CMMASS en sigle),

Pour rappel, l'Institut de Recherche en Sciences de la Santé (IRSS) est un établissement public à caractère scientifique et technique. Il abrite en son sein le Centre de Médecine Mixte et d'Anémie SS, situé à Yolo-Sud, reconnu comme le seul centre officiel spécialisé dans la prise en charge de la drépanocytose en République Démocratique du Congo.

L'IRSS compte aussi plusieurs antennes à travers le pays possédant les centres médicaux pour certaines.

Ce jour, je suis conscient que vos emplois du temps sont particulièrement chargés, et c'est donc avec une reconnaissance toute particulière que nous saluons la présence de Son Excellence Madame la Ministre de l'ESURSI,... dont la VISION et le SOUTIEN constant contribuent à la valorisation de la recherche et de l'innovation au service de la santé publique.

Excellence Madame la Ministre de l'ESURSI, Mesdames et Messieurs,

Au nom de l'Institut de Recherche en Sciences de la Santé, je vous exprime notre profonde gratitude pour votre présence parmi nous. Votre participation illustre l'intérêt que vous portez à ce thème crucial et témoigne de votre engagement en faveur de la promotion d'une approche intégrée et scientifique de la

médecine traditionnelle dans notre système de santé, notamment dans la lutte contre la drépanocytose et autres pathologies prises en charge au CMMASS.

Il est important de rappeler, que la drépanocytose constitue en RDC un véritable problème de santé publique, en raison de sa prévalence élevée et de son impact majeur sur la mortalité et la qualité de vie des patients.

Après l'Inde et le Nigeria, la RDC occupe la 3^e place mondiale et la 2^e en Afrique pour le nombre de cas. Les statistiques indiquent que 25 à 30 % de la population congolaise seraient porteurs du trait drépanocytaire cad (gène S ou AS) et que 2 % des nouveau-nés présentent la forme homozygote (ou drépanocytose majeure), soit 50 000 naissances affectées chaque année. La mortalité infantile liée à la drépanocytose demeure très élevée en l'absence de dépistage précoce et de la prise en charge adéquate, et environs 50 à 90 % d'enfants atteints peuvent décéder avant l'âge de cinq ans.

Face à cette situation, notre pays doit relever plusieurs défis majeurs à savoir :

- l'absence d'un programme national de dépistage néonatal systématique ;
- et la faible disponibilité des traitements préventifs tels que la vaccination, l'antibioprophylaxie, l'hydroxyurée et les transfusions ciblées.

Ces insuffisances contribuent malheureusement à une mortalité évitable

encore trop importante.

Excellence Madame la Ministre de l'ESURSI,

Mesdames et Messieurs,

Malgré les progrès de la médecine moderne, l'accès aux soins de qualité demeure limité pour une grande partie de la population, en raison de contraintes économiques et géographiques. Dans ce contexte, la médecine traditionnelle continue de jouer un rôle essentiel dans la prise en charge des malades drépanocytaires.

Notons que plusieurs passages bibliques montrent que Dieu, dès la création, a confié à l'homme les plantes et les fruits de la terre non seulement pour se nourrir, mais aussi pour préserver et restaurer la santé. L'application d'une pâte de figue pour guérir l'ulcère en est un des exemples tirés du livre d'Ésaïe 38 :21.

Selon l'Organisation Mondiale de la Santé, près de 80 % de la population mondiale, et plus particulièrement en Afrique, recourt à la médecine traditionnelle pour ses besoins de santé primaire.

Cependant, bien que largement pratiquée, la médecine traditionnelle reste insuffisamment intégrée dans le système de santé formel,

alors qu'elle repose sur des savoirs ancestraux parfois éprouvés, une proximité communautaire et une adéquation culturelle remarquable.

C'est pourquoi l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) encourage, depuis plusieurs années, une intégration rationnelle, sécurisée et réglementée de la médecine traditionnelle dans les systèmes de santé nationaux.

Au cours de ces deux journées de forum, plusieurs thématiques clés seront abordées, notamment :

- la définition des étapes d'intégration de la médecine traditionnelle dans le système de soins, particulièrement dans nos centres de Médecine Mixte et d'Anémie SS ;
- les approches de collaboration entre tradipraticiens, professionnels de santé et chercheurs ou experts ;
- Enfin la sensibilisation, la formation et l'acceptabilité sociale des soins intégrés.

L'objectif de ce forum est donc de favoriser le PARTAGE D'EXPERIENCES, de renforcer les connaissances et de proposer des actions concrètes pour relever les défis liés à cette intégration, notamment ceux relatifs à la

réglementation, à la validation scientifique, à la standardisation et à l'encadrement des remèdes ou médicaments traditionnels améliorés.

Ainsi, j'encourage vivement tous les participants, tradipraticiens, professionnels de santé, chercheurs, experts et décideurs à contribuer activement aux échanges.

C'est par la COLLABORATION, le dialogue et la réflexion collective que nous construirons des PASSERELLES DURABLES entre la médecine moderne et la médecine traditionnelle.

Pour terminer, je souhaite à toutes et à tous plein succès, et espère que ce forum sera riche en enseignements et portera de solutions concrètes pour une meilleure intégration de la médecine traditionnelle dans les soins de santé non seulement dans les différents centres médicaux du Centre de Médecine Mixte et d'Anémie SS, mais aussi les autres structures hospitalières de la République Démocratique du Congo.

Que Dieu accompagne chacun de nous, et merci de votre aimable attention. ॐ

Directeur General de l'IRSS, Prof. Dr.

Atelier sur l'Intégration de la Médecine Traditionnelle dans les Soins Conventionnels au CMMASS / IRSS

Le Directeur Scientifique de l'IRSS, le Prof Jean-Marie LIESSE IYAMBA : « La drépanocytose constitue un problème majeur de santé publique en RDC »

« La drépanocytose constitue un problème majeur de santé publique en RDC », a déclaré le Directeur Scientifique de l'Institut de Recherche en Sciences de la santé (IRSS) Professeur Jean-Marie LIESSE IYAMBA lors de l'Atelier sur l'intégration de la médecine traditionnelle dans les soins conventionnels au Centre de Médecine Mixte et d'Anémie SS (CMMASS), organisé par l'IRSS du 21 au 22 octobre 2025 à Kinshasa.

Selon lui, la drépanocytose constitue un problème majeur de santé publique avec une prévalence considérable et un impact significatif sur la mortalité surtout infantile, la morbidité et la qualité de vie des patients.

Poursuivant, il a souligné que

malgré les progrès de la médecine moderne, les ressources disponibles demeurent limitées. Dans ce contexte, la médecine traditionnelle occupe une place importante dans la prise en charge des patients.

Le Professeur Jean-Marie LIESSE IYAMBA a relevé que la médecine traditionnelle, bien que largement pratiquée en République Démocratique du Congo (RDC), reste encore peu intégrée dans le système de santé formel. Pourtant, une large frange de la population continue d'y recourir en raison de sa disponibilité, de son accessibilité et de sa correspondance avec les croyances culturelles. C'est la raison pour laquelle l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) encourage l'intégration rationnelle et sécurisée de la médecine traditionnelle dans les systèmes de santé nationaux.





A gauche : la Directrice Adjointe du Cabinet de la Ministre de l'ESURSI Prof. Nadège NGOMBE KABANGA, au milieu : la DAF de l'IRSS Madame KATWADA Christine et à droite : le D.S de l'IRSS Prof. Jean-Marie LIESSE IYAMBA.

Il a ajouté que l'Atelier sur l'Intégration de la Médecine Traditionnelle dans les soins conventionnels au Centre de Médecine Mixte et d'Anémie SS (CMMASS) appliquée à la drépanocytose vise à rassembler chercheurs, praticiens, décideurs politiques, associations de patients et partenaires pour explorer les perspectives de complémentarité entre médecine traditionnelle et moderne.

Il a en outre affirmé que ledit atelier a pour objectif général de promouvoir une approche intégrée et scientifique de la médecine traditionnelle dans la lutte contre la drépanocytose en RDC et en particulier au Centre de Médecine Mixte et d'Anémie SS (CMMASS).

Dans le même ordre d'idée, il a indiqué les objectifs spécifiques de l'atelier qui sont :

- Décrire le cadre réglementaire existant relatif à l'intégration de la médecine traditionnelle dans un établissement des soins de santé.
- Identifier les défis liés à l'intégration de la médecine traditionnelle dans les soins conventionnels au CMMASS.
- Mettre en lumière les connaissances, les pratiques et les résultats existants de la médecine traditionnelle en rapport avec la drépanocytose,

- Favoriser les échanges (collaboration ou travail d'équipe) entre tradipraticiens, chercheurs, médecins, Pharmaciens et acteurs communautaires dans la prise en charge holistique de la drépanocytose
- Identifier les pistes pour la standardisation et l'encadrement des remèdes traditionnels existants,
- Elaborer des recommandations relatives à l'intégration de la médecine traditionnelle dans les stratégies de lutte contre la drépanocytose au CMMASS / IRSS.
- Il faut signaler que l'Institut de Recherche en Sciences de la Santé (IRSS) est un établissement public à caractère scientifique et technique repris dans l'ordonnance-loi N°82-040 du 05 novembre 1982 portant organisation de la Recherche Scientifique et technique en République Démocratique du Congo (RDC), et placé sous tutelle du ministère en charge de la recherche scientifique.

- Il a comme mission principale d'initier et promouvoir des recherches en vue de prévenir les menaces de toutes

sortes contre la qualité de la vie et d'améliorer l'état de santé du peuple congolais, aussi bien dans le domaine de la médecine moderne que celui de la médecine traditionnelle

Il comprend deux directions : la Direction Scientifique et la Direction Administrative et Financière.

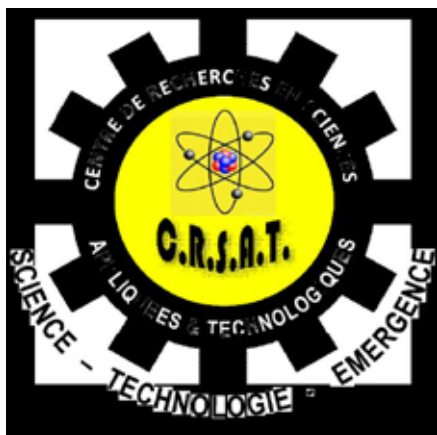
La Direction Scientifique est constituée de 6 Départements :

- Département des médicaments traditionnels améliorés ;
- Département de Biologie Clinique (situé au CMMASS) ;
- Département de Documentation et Publication ;
- Département de médecine mixte (situé au CMMASS) ;
- Département de Recherches socioculturelle et Environnementale ;
- Département de Sciences Paracliniques (situé au CMMASS).

L'IRSS dispose aussi des Antennes provinciales.

Christian MAZONO/CSN

Le CRSAT inaugure le bus doté en faveur de son personnel



Le Centre de Recherche en Sciences Appliquées et Technologiques (CRSAT) a inauguré le bus commis au transport de son personnel, le 23 juillet 2025 à Kinshasa.

En vue de lier l'utile à l'agréable, cet événement a été couplé d'une sortie

touristique à destination de la commune de Maluku à laquelle une septantaine de cadres et agents du CRSAT ont été conviés.

Le bus a quitté l'Institut Géographique du Congo (IGC) à 10 h. Son itinéraire a commencé par la Station Totale, non loin du Saut-de-Mouton Mandela, sur l'ex-avenue du 24 Novembre, pour rejoindre le Boulevard Triomphal au niveau de la Cathédrale Protestante du Centenaire. Il ensuite pris le Boulevard Sendwe pour déboucher sur le Boulevard Lumumba en traversant les communes de Limite, de Matete, de Ndjili, de Masina, de Kimbaseke et de N'sele avant d'arriver au point de chute, à Maluku

A Maluku, les cadres et agents du CRSAT ont eu l'opportunité de visiter tour à tour les usines implantées dans la Zone Economique Spéciale, le port de Maluku

ainsi que le paysage le long du Fleuve Congo. Ensuite, ils ont partagé un repas de famille tout en échangeant sur leurs expériences vécues dans leur carrière au CRSAT en rappelant beaucoup de souvenirs heureux.

La visite a aussi permis aux agents et cadres du CRSAT de renforcer des liens de collaboration professionnelle. Le personnel du CRSAT a remercié les membres du Comité de Gestion pour cette initiative. Ils ont souhaité que de telles initiatives se répètent régulièrement. Enfin, le bus a quitté Maluku à 17h00 pour reprendre le chemin de retour.

Dieudonné ATITUNGU SANGOL/CRSAT

Reportage de l'atelier sur les défis de l'intégration de la médecine traditionnelle au centre médecine mixte et d'anémie ss/IRRS

Dans ce reportage, le BSIT va présenter quelques images prises lors dudit atelier sur les défis de l'intégration de la médecine traditionnelle au centre médecine mixte et d'anémie ss/IRRS. Ces images seront décrites pour permettre aux lecteurs de bien saisir l'activité.



Les Membres de comité de Gestion de l'IRSS et le Directeur Technique de Secrétariat Général à la RSI chantant l'hymne National pour clôturer l'atelier



Les Panélistes du groupe 3 sur la sensibilisation, formation et acceptabilité sociale des soins intégrés dans les établissements des soins, en pleine réunion du travail.



Le D.S de l'IRSS Prof Jean-Marie LIESSE IYAMBA donne des orientations sur l'atelier en insistant que la drépanocytose constitue un problème majeur de santé publique en RDC.



Les Panélistes du groupe 3 sur la sensibilisation, formation et acceptabilité sociale des soins intégrés dans les établissements des soins, en pleine réunion du travail.



Les Panélistes du groupe 3 sur la sensibilisation, formation et acceptabilité sociale des soins intégrés dans les établissements des soins, en pleine réunion du travail.



Le pour vous

Recrudescence des cas d'Ebola: l'OMS poursuit la campagne de vaccination

En réponse à la recrudescence des cas d'Ebola dans la province du Kasai, en République démocratique du Congo (RDC), l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) et les autorités sanitaires congolaises poursuivent leur campagne de vaccination, en ciblant les agents de santé ainsi que les personnes ayant été en contact avec des cas confirmés.

Selon l'OMS, plus de 760 des 3,500 doses de vaccin actuellement disponibles ont été envoyées à Bulape, l'épicentre de l'épidémie. D'autres doses seront acheminées dans les prochains jours dans les localités de la province du Kasai touchées.

Dans cette course contre la montre pour lutter contre cette « maladie excessivement contagieuse », la priorité est donnée aux gens qui sont les plus proches de la maladie et les personnes contacts.

45.000 doses supplémentaires dans les prochains jours

« Nous avons été en mesure de vacciner 500 professionnels de santé et cas contacts qui sont également des personnels à haut risque », a déclaré lors d'une conférence de presse le responsable de Programme à l'OMS, Patrick OTIM.

Le vaccin est administré selon la stratégie de vaccination en anneau, qui consiste à vacciner les personnes les plus exposées au risque d'infection après avoir été en contact avec un patient confirmé. Il est également recommandé pour les professionnels de santé et les intervenants de première ligne qui pourraient être en contact avec des patients atteints d'Ebola.

Le vaccin Ervebo est sûr et protège contre l'espèce Zaire ebolavirus, identifiée comme

étant à l'origine de l'épidémie actuelle.

Le Groupe international de coordination pour l'approvisionnement en vaccins a approuvé l'envoi d'environ 45,000 doses supplémentaires dans les prochains jours, dans le cadre de la réponse en cours. L'OMS a soutenu les autorités sanitaires dans la soumission de la demande de ces doses supplémentaires et dans l'élaboration du plan de vaccination.

48 cas dont 31 décès

La poursuite de cette campagne de vaccination intervient alors que les agences redoutent une évolution rapide de la maladie dans une zone qui est d'accès assez compliquée et très reculée. Deux semaines après le début de l'épidémie d'Ebola, 48 cas ont été signalés - 38 confirmés, 10 probables - avec 31 décès au 17 septembre 2025.

L'épidémie, initialement confinée à deux districts, s'est désormais étendue à quatre. Le détail des cas montre trois décès parmi les enfants de moins de cinq ans, avec une proportion disproportionnée de femmes touchées. 55 % des cas confirmés et 65 % des décès enregistrés jusqu'à présent concernent des femmes.

« Cela peut être largement attribué au rôle de soignantes que jouent les femmes dans la communauté », a précisé M. OTIM

Guérison de deux patients

Par ailleurs, plus de 900 contacts font l'objet d'un suivi afin d'éviter toute propagation supplémentaire. De plus, un centre de traitement Ebola de 18 lits a été mis en place à l'hôpital général de Bulape avec le soutien de l'OMS.

Les autorités sanitaires congolaises ont

annoncé que les deux premiers patients traités dans la zone sanitaire de Bulape se sont complètement rétablis et ont quitté le centre de traitement local. Selon l'OMS, ces guérisons ont été rendues possibles grâce au renforcement des soins cliniques et aux mesures d'intervention rapide mises en place au cours de la semaine dernière.

Mais dans ce combat contre l'épidémie, les autorités sanitaires congolaises et les équipes de l'OMS restent confiantes quant à l'expansion géographique d'Ebola dans la province du Kasai.

Une épidémie géographiquement limitée

La maladie reste géographiquement limitée, grâce à des interventions rapides qui ont permis de ralentir la transmission. Au cours des cinq derniers jours, une seule communauté a été touchée, ce qui porte le nombre total à treize.

Selon l'agence onusienne, les centres de traitement sont entièrement équipés, les professionnels de santé protégés et les pays voisins en état d'alerte. Grâce à la vaccination, à la recherche des contacts et à des installations bien équipées, tous les efforts sont concentrés sur la protection des vies et la prévention d'une nouvelle propagation du virus.

Plus largement, l'OMS évalue le risque global pour la santé publique posé par l'épidémie actuelle comme élevé au niveau national, modéré au niveau régional et faible au niveau mondial. « Aucune mesure liée au trafic international n'est actuellement justifiée », conclut l'agence onusienne, insistant sur le renforcement de la surveillance aux postes-frontières.

CENTRES ET INSTITUTS DE RECHERCHE DU SECTEUR PUBLIC EN R.D.CONGO

IRSS (Institut de Recherche en Science de la Santé) Objectif : Améliorer l'état de santé de la population par des recherches dans les domaines : pharmaceutique, médical, anthropologique, psychologique ou socioculturel. Adresse : 9 , Av. Lukusa /Gombe; E-mail: dryembo@gmail.com; Tel: 0824580211	CRSS (Centre de Recherche en Science Sociales / Bandunduville) Objectif: Faire des recherches scientifiques concrètes sur les grands problèmes socio-économiques et culturels. Promouvoir un développement durable aquatique. Adresse: 29, Av. de la mission, Q/Salongo, C/Basoko. BANDUNDUVILLE, BP. 223 ; E-mail: akuzituka@gmail.com; Tel: 0815898971
CRSAT (Centre de Recherche en Sciences Appliquées et Technologiques) Objectif: Mettre au point des matériaux , des appareils , des méthodes ou procédés en vue de trouver des solutions aux problèmes urgents de la population dans divers domaines de l'habitat, du développement rural ainsi qu'à ceux liés à la modernisation de la société. Adresse : 106, Blvd du 30 Juin, C/Gombe; E-mail: Jeanneolmputu@gmail.com; Tel: 0821138261	CREF (Centre de Recherche en Ecologie Forestière /Mabali) Objectif: Recherche Scientifique sur les plante, les espèces aquatiques et les espèces Animals. Adresse: D.S/MBANDAKA/PROVINCE DE L'EQUATEUR; E-mail: bosomboependi2@gmail.com; Tel: 0825241704
CRESH (Centre de Recherche en Sciences Humaines) Objectif: Assurer la promotion humaine des congolais par l'étude de ses dimensions sociales, économique et politiques tendant à déceler les facteurs qui influencent positivement ou négativement sur son développement. Adresse: 33, Av. comité urbain C/ Gombe; E-mail: mingashang@yahoo.fr; Tel: 0819377821	CRMN (Centre de Recherche sur les Maladies Nutritionnelles/Gemena) Objectif: Recherche sur les maladies liées à la malnutrition telles que les maladies apparentées en isolant certains molécules, le cas SYZYSIUM GUINÉSIE pour combattre les levures amibiennes et la diarrhée du Sud Ubangi. Adresse: Mobutu n° 220/A. GEMENA/ PROVINCE DU SUD- UBANGI; E-mail: cherusangi@yahoo.fr; 0992416091
CREM (Centre de Recherche en Enseignement de la Mathématique) Objectif: Effectuer des recherches dans le domaine de l'enseignement des Mathématiques en vue d'améliorer la qualité. Adresse :84 , Av. des Ambassadeurs C/ Gombe; E-mail: mabelamatendorostin@gmail.com; Tel:0815031877	CRSN (Centre de Recherche en Sciences Naturelles /Lwiro) Objectif: Effectuer, promouvoir et coordonner Les recherches dans Les domaines de la science, de la technologie et de l'industrie sur toute l'étendue de la RDC Adresse: LWIRO , TERRITOIRE DE KABARE/SUD KIVU; E-mail: robert.kasisi@umontreal.com; Tel: 0996806699.
CRG (Centre de Recherche en Géophysique) Objectif: Mettre à la disposition du pays un réseau national d'observation de géophysique, pour l'étude globale de comportement interne du globe terrestre en RDC. Adresse : 44, Av. de la démocratie, C/ Gombe(enceinte du CRGM); E-mail: tondozi@gmail.com; Tel: 0854426228	CRMd (Centre de Recherche Multidisciplinaire de Développement/ Bunia) objectif: Mener des recherches opérationnelles dans la partie Nord-Est de la RDC dans le domaine de la linguistique appliquées, des cultures africaines et des sciences appliquées-Etude de la nature, faune, flore et protection des espèces en voie de disparition Adresse:BUNIA/ITURI; E-mail: Kermwathomas@gmail.com; Tel: 0997717070.
INADEP (Institut Africain d'Etudes Prospectives) Objectif: Effectuer des réflexions anticipatives afin de proposer des solutions aux crises et aux problèmes liés à l'évolution des sociétés africaines Adresse : Av. Cardinal Malula, C/ Lemba; E-mail: mgtarcibangu@yahoo.fr; Tel: 0996658741	CRH (Centre de Recherche en Hydrobiologie à Uvira) objectif: Assurer la programmation, la coordination et le suivi des activités de recherche hydrobiologie, limnologie et de la pêche dans tous les écosystèmes. Adresse: 115, AV. du Congo, Q/Kimanga, C/Kalundu, UVIRA / SUD KIVU; E-mail: bida-kamuhoza@gmail.com; Tel: 0997716307.
CRMD (Centre de Recherche Multidisciplinaire de Développement/Matadi) Objectif: Mener des recherches opérationnelles dans le kongo central dans le domaine de la linguistique appliquée des cultures africaines et des sciences appliquées Adresse :Hôtel de la porte Matadi; E-mail: Mwanzanicolas5@gmail.com; Tel:0815037949	CoE/CBRN (Centre d'Excellence Chimique, Biologique, Radiologique et Nucléaire) Objectif: Contribuer à l'atténuation des risques chimiques, biologiques, radiologiques et nucléaires. Adresse: 106, Blvd du 30 Juin, C/Gombe; E-mail: coe.cbrn.rdc@gmail.com ; Tel: +243 817742543
CNPRI (Comité National de Protection contre les Rayonnements Ionisants) Objectif: Réglementer, contrôler à travers des inspections ; autoriser la possession, l'emploi et le déplacement des matières nucléaires et radioactives ainsi que appliquer les mesures de coercition, le cas échéant . C'est l'Autorité de régulation dans le domaine de l'utilisation des matières nucléaires et radioactives. Adresse: 4675, Av. Colonel Ebeya, Immeuble Quitus 2ème niveau; Email: Flory1963@gmail.com; Tel: 0816684665	OVG (Observatoire Volcanologique de Goma) Objectif: Prévention des risques volcaniques par la surveillance des Volcans et du Lac Kivu ; Gestion des risques naturels; Recherche scientifique. Adresse:142, Avenue Du Rond Point ; Quartier Les Volcans ; Commune de Goma ; Ville de Goma; Nord-Kivu; E-mail: mavotulu@gmail.com; Tel: 0998584734
CGEA (Commissariat Général à l'Energie Atomique) Objectif: Effectuer, promouvoir et coordonner la Recherche Scientifique et technique dans divers de la science et de l'industrie, intéressant l'utilisation de l'énergie atomique et la recherche spatiale. Adresse: Enceinte de l'UNIKIN; E-mail: Steve.muanza.kamunga@gmail.com; Tel: 0808643248	CREE (Centre de Recherche en Eau et Environnement) Objectif: Servir d'un lieu de formation et de recherche axée sur la maîtrise de la gestion de l'eau et de l'environnement. Proposer des solutions relatives aux problèmes qui pourraient surgir autour de l'eau. Créer un réseau national des scientifiques et chercheurs congolais pour analyser et diffuser les informations sur l'impact de changement climatique en RDC. Promouvoir l'éducation et le droit à l'environnement Adresse: 44, Comité Urbain C/ GOMBE; E-mail: ngelipatience@gmail.com; Tel: 0818105625.
IGC (Institut Géographique du Congo) Objectif: Production de la carte de base de la RDC à l'échelle de 1/50.000 et ses dérivées. Adresse: 106, Blvd du 30 Juin, C/Gombe; E-mail: Fidele.balibuno@unikin.ac.cd; Tel: 0974449240	CRSARP (Centre de Recherche de Sélection, d'Adaptation des Ruminants et Porcins) Objectif: Mener des études et recherches dans le domaine de l'élevage des ruminants et porcins. Adresse: 45, Av. Lumumba, Q/de la gare, LUPUTA/ KASAI-ORIENTAL; E-mail: tshamalagabriel@gmail.com; Tel: 0851817370
CRGM (Centre de Recherche Géologique et Minière) Objectif: Effectuer des Etudes et Analyses permettant une meilleure connaissance du sol et sous-sol du territoire national Adresse: 44, Av. de la démocratie, C/ Gombe; E-mail: rolandkakule@gmail.com; Tel: 0851506161	CNT (Centre National de Télédétection) Objectif: Recherche dans la Télédétection. Adresse: PLACE ROYAL IMMEUBLE KASAI; E-mail: davidngindub@gmail.com; Tel: 0815103502.
INERA (Institut National pour l'Etude et la Recherche Agronomique) Objectif: Promouvoir le développement de l'agriculture au Congo. Maintenir des variétés, essais multi- locaux, et ses paysans, gestion et conservation du génotype. Mettre en marche un programme un programme suivi et évaluation des activités de recherche. Vulgariser les nouvelles variétés. Redonner à la direction technique en gestion une valeur traduisant bien sa raison d'être en vue d'une production de semences de base et de prébase associée. Reprendre la publication de la revue agricole pour diffuser les résultats de recherches. Adresse: 13, Av. des Cliniques, BP :2037 KINSHASA , C/Gombe; E-mail: domikankonde@yahoo.fr; Tel: 0818248620	CNRSBD (Centre National de Recherche en Science Buccodentaire) Objectif: Mener des études et Recherches dans le domaine de la santé Buccodentaire. Adresse: 13, 10ème Rue, Quartier Industriel, C/Limete; E-mail: Cnrsbd.rdc@gmail.com; Tel: 0822244152; 081835159; 0840922982
CRLCA (Centre de Recherche en Langue et Culture Africaine) Objectif: Coordonner et réaliser tous les projets de recherche concernant des langues et cultures africaines. Adresse: 53 C, Av. Makiso, blvd du 30 juin, Kisangani/ Tshopo. Tel: 0851934320	ACCOS (Académie Congolaise des Sciences) Objectif: Promotion et Rayonnement de la Science, de la Technologie, des Arts et lettres. Accompagnement des initiatives inventées. Adresse: Faculté des sciences/ UNIKIN local 28; E-mail: jrmuyembet@gmail.com; Tel: 0813330242
CRAA (Centre de Recherche Agro-Alimentaire/Lubumbashi) Objectif: Identifier les procédés de transformation, de conservation des produits agricoles locaux de base. Améliorer la qualité des aliments importés ou fabriqués localement par l'application des normes approuvées et un contrôle de qualité. Aider le développement technologique de l'agro-industrie existante en leur apportant dans la mesure du possible une assistance technique. Adresse: 1, Av. Président ILEO, Q/CRAA, C/Lubumbashi; E-mail: Julesnkulu@gmail.com; Tel: 0997131002	CRIPM (Centre de Recherche Interdisciplinaire Pédagogique de Matadi) Objectif:--Science de l'information. Adresse: Les Bâtiments de l'institut supérieur pédagogique de Matadi; Tel: 0896501462



REVUE CONGOLAISE DES SCIENCES ET TECHNOLOGIES

Editée par le Conseil Scientifique National
Ministère de la Recherche Scientifique et
Innovation Technologique
République Démocratique du Congo

ISSN (Online): 2959-202X ISSN Print) :2960-2629 DOI: 10.59228 rcst

www.csnrdc.net

Notre revue est indexée dans les plateformes suivantes:



Conditions d'abonnement

Ordinaire : 15\$
Soutien : 30\$
Honneur : 50\$

Le Conseil Scientifique National (CSN) est l'organe unique de contrôle et de décision de l'ensemble des Centres et Instituts de Recherche en RDCongo .

Conformément à l'article 24 de l'Ordonnance-loi n°82-040 du 5 novembre 1982 portant organisation de la Recherche Scientifique et technique, le Conseil Scientifique National est chargé de (d') :

1. délibérer des orientations et priorités des plans et programmes de recherches scientifiques et technologiques à effectuer dans le pays ;
2. délibérer sur l'allocation des ressources consacrées par le budget de l'Etat aux activités scientifiques et technologiques ;
3. contrôler la gestion financière des Centres et Instituts de Recherche ;
4. approuver le budget des Instituts et Centres de Recherche et la présente avec avis du Ministre de la Recherche Scientifique ;
5. approuver le règlement organique des Instituts et Centres de Recherche ;
6. proposer au Ministre de la Recherche Scientifique la nomination et la promotion du personnel scientifique ou du personnel administratif de commandement.

Pour les annonces et les partenariats nous contacter

Imprimé le 31 oct. 2025



Boulevard du 30 juin, Place « Royal ». Immeuble Kasai, 2ème Niveau aile Gauche, Commune de la Gombe



Site Web : www.csnrdc.net



Email: contact@csnrdc.net



N°Tél: +243 81 87 96 646; +243 89 85 32 086